Le mot « symbole » occupe une place considérable dans notre langue. En art, dans les sciences ou encore dans les religions. L’homme a toujours créé des symboles et notamment des symboles graphiques. L’usage du mot « logo », qui est l’abréviation de « logotype » est apparu dans les années 1930. Avant, le symbole graphique désignait un dispositif visuel qui représentait une identité, une propriété. Mais maintenant le mot « logo » remplit cet espace sémantique. Donc la signification du mot «symbole » est désormais réservée aux systèmes graphiques qui représente ce qu’il y a de plus essentiel dans une identité. Les symboles ont donc un nouveau statut parmi les identités visuelles. Par exemple les symboles fonctionnels servent à étiqueter ou indiquer comme les icones informatique ou les panneaux de signalisation. La clarté étant la seule chose qui importe. Les créateurs suppriment volontairement toute ambiguité ou subtilité. A l’inverse il y a les symboles de marques déposées qui souhaitent susciter des émotions à travers leur volonté de renvoyer une image précise de la marque.  
Les icônes informatiques, qui sont des symboles fonctionnels naissent avec l’apparition de l’informatique, dans les années 1980. Une icône est à l’origine un objet vénéré par les croyants. Cela représente quelque chose de sacré, une scène ou un personnage biblique, peint sur un petit panneau en bois. Ensuite les créateurs de symboles informatiques se sont brutalement réappropriés l’icône. Etant à l’origine un objet vénéré, l’icône est devenue un objet trivial, faisant parti du quotidien ancrée dans la culture populaire.